

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 13.50

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... 15 fr.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSERCTIONS: Annonces: la ligne... 20 c.

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, libraire, Grande-Place, à Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITTE, etc.

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus: A Roubaix, aux bureaux du journal.

ROUBAIX, LE 16 FÉVRIER 1883 SUS AU SÉNAT!

C'est aux applaudissements de la gauche presque toute entière, que M. Madier de Montjau a terminé hier son discours contre les Princes par cette violente déclaration de guerre, qui sonne comme un hallali: « Sus au Sénat! »

Cette phrase brutale a soulevé les timides protestations du centre; mais c'est à peine si elle a ému M. le président Brisson. Voilà ce qu'ont gagné les sénateurs à capituler devant la Chambre.

de votes et de consciences qui suffit à transformer cette discussion des lois contre les princes, en une abominable, honteuse, et dégradante comédie.

Après le vote de la proposition Barbey, le Sénat n'a plus sa raison d'être. Quand on a, comme lui, en moins de deux semaines, parcouru toutes les gammes qui vont du courage à la lâcheté, on ne saurait trouver personne pour vous défendre.

Et qu'on ne vienne pas nous dire que c'est au Sénat que siègent les quelques hommes de valeur qui nous restent encore.

LE PROJET BARBEY

La Chambre avait à examiner, hier, le projet Say. Elle y a substitué le projet Barbey. Pour mettre un peu d'ordre dans cette confusion extrême, il convient de rappeler le projet Barbey. Le voici: Article premier. — Un décret du président de la République, rendu en conseil des ministres, pourra enjoindre à tout membre d'une des familles ayant régné en France, et dont les manifestations et les actes seraient de nature à compromettre la sûreté de l'Etat, de sortir immédiatement du territoire de la République.

de votes et de consciences qui suffit à transformer cette discussion des lois contre les princes, en une abominable, honteuse, et dégradante comédie.

LA BANQUEROUTE

Les délégués des commerçants et industriels français, dont nous avons reproduit l'adresse à M. Grévy, ont donné le témoignage le plus écriant du tort fait au pays par les gouvernements.

C'est, on le voit, la ruine totale et à bref délai, du commerce et de l'industrie française.

Le XIX^e Siècle insiste sur la gravité de cette situation: « Ce ne sont pas des centaines ni des milliers, ce sont des millions de signatures qui accompagnent ce document s'il avait pu circuler dans toute la France, de commune en commune, avant d'être porté à l'Élysée. »

LE GÉNÉRAL BRINCOURT

On sait que pour avoir permis à quelques soldats de la garnison de Montpellier d'assister à une représentation donnée au Casino, le général Brincourt a été déplacé par le sieur Thibaudin, l'étonnant ministre de la guerre qui ne va pas tarder à disparaître.

Casino, le général Brincourt a été déplacé par le sieur Thibaudin, l'étonnant ministre de la guerre qui ne va pas tarder à disparaître.

UNE GRANDE CONSPIRATION

Sous ce titre: Une conspiration à Montauban, le Rationnel publiait hier un récit tout à fait humoristique d'une aventure que nous avons prise pour une fantaisie de l'aimable et spirituel directeur de ce journal.

« Ce que nous allons raconter n'est point, comme on pourrait le supposer, une plaisanterie, une création de notre imagination. C'est l'expression absolue de la vérité la plus pure et la plus immaculée. »

« Ce que nous allons raconter n'est point, comme on pourrait le supposer, une plaisanterie, une création de notre imagination. C'est l'expression absolue de la vérité la plus pure et la plus immaculée. »

LE DUEL FERRY-FREYCINET

Changeement de tableau! Le Vosgien, qui avait à cœur de prendre une revanche sur le Tourangeau, a manœuvré non sans habileté, il faut le reconnaître, et, à l'heure qu'il est, c'est lui qui tient la cote.

« L... Montauban. — Quatre mille Bretons arriveront demain matin. »

« Quatre mille Bretons! »

« Et le préfet, dit-il, nous les tenons. »

« Et le préfet dit: — Quatre mille Bretons arriveront demain matin. »

LE DUEL FERRY-FREYCINET

Changeement de tableau! Le Vosgien, qui avait à cœur de prendre une revanche sur le Tourangeau, a manœuvré non sans habileté, il faut le reconnaître, et, à l'heure qu'il est, c'est lui qui tient la cote.

FRUILLETON DU 17 FÉVRIER — 38 — Pauvre Fille PAR HIPPOLYTE AUDEVAL XXII Deux épreuves La marquise d'Ambemont passa toute cette journée encore à s'affermir dans ses résolutions.

— C'était vrai! pensa la marquise. Hlas!... moi pauvre fille! — Vous avez été pour moi la bonté même, madame la marquise, dit-elle d'une voix vibrante d'émotion.

— Non, répondit Fernande. Je ne me compare pas à moi-même. Dans votre entourage je n'ai pas rencontré de malveillance.

— Non, répondit Fernande. Je ne me compare pas à moi-même. Dans votre entourage je n'ai pas rencontré de malveillance.

— Non, répondit Fernande. Je ne me compare pas à moi-même. Dans votre entourage je n'ai pas rencontré de malveillance.

— Non, répondit Fernande. Je ne me compare pas à moi-même. Dans votre entourage je n'ai pas rencontré de malveillance.

— Non, répondit Fernande. Je ne me compare pas à moi-même. Dans votre entourage je n'ai pas rencontré de malveillance.

— Non, répondit Fernande. Je ne me compare pas à moi-même. Dans votre entourage je n'ai pas rencontré de malveillance.

— Non, répondit Fernande. Je ne me compare pas à moi-même. Dans votre entourage je n'ai pas rencontré de malveillance.

— Non, répondit Fernande. Je ne me compare pas à moi-même. Dans votre entourage je n'ai pas rencontré de malveillance.

— Non, répondit Fernande. Je ne me compare pas à moi-même. Dans votre entourage je n'ai pas rencontré de malveillance.